L' Art décoratif pour tous / Léon Ruffe, directeur



L'ART DÉCORATIF POUR TOUS

Le N° 20 c^es^

N° 3
1902

Paraît le Vendredi — 7 Mars 1902

Cabinet de Toilette (hêtre)
par Ch. PLUMET et Tony SELMERSHEIM

SCHWARZ
Editeur
9, Rue Sainte-Anne, PARIS

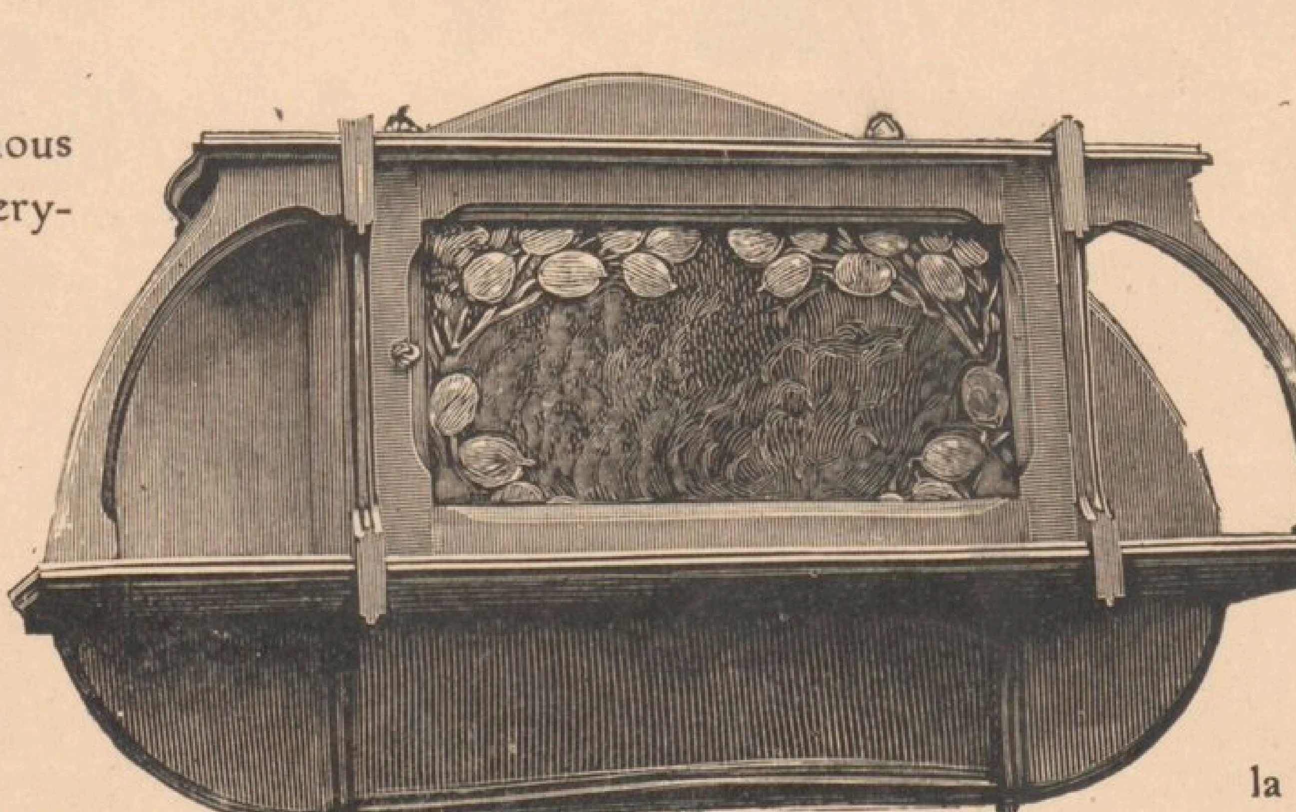
ABONNEMENTS:

Paris		Province	
Un An . . .	10 fr.	Un An . . .	11 fr.
Six Mois . .	6 fr.	Six Mois . .	7 fr.

Léon RUFFE
Directeur



L'horloge de salon que nous reproduisons est de Bellery-Desfontaines et fait partie d'un salon, dont tous les meubles ont été composés par cet artiste. Le bois employé est le noyer. Le cadran en céramique, de Clément Massier, est surmonté d'une haute couronne de lierre sculpté; les chiffres et les aiguilles sont en cuivre rouge, en cuivre rouge aussi est la devise peinte et gravée : « Chaque heure nous laisse un souvenir ». Le socle est décoré d'un bas-relief, une figure de femme en bronze vert patiné de tons divers. Les branches de chardon qu'effleure la draperie sont du même ton. Des trèfles composent la décoration triangulaire du bas. Le fond est bleu, sous lequel oscille le balancier de la pendule.



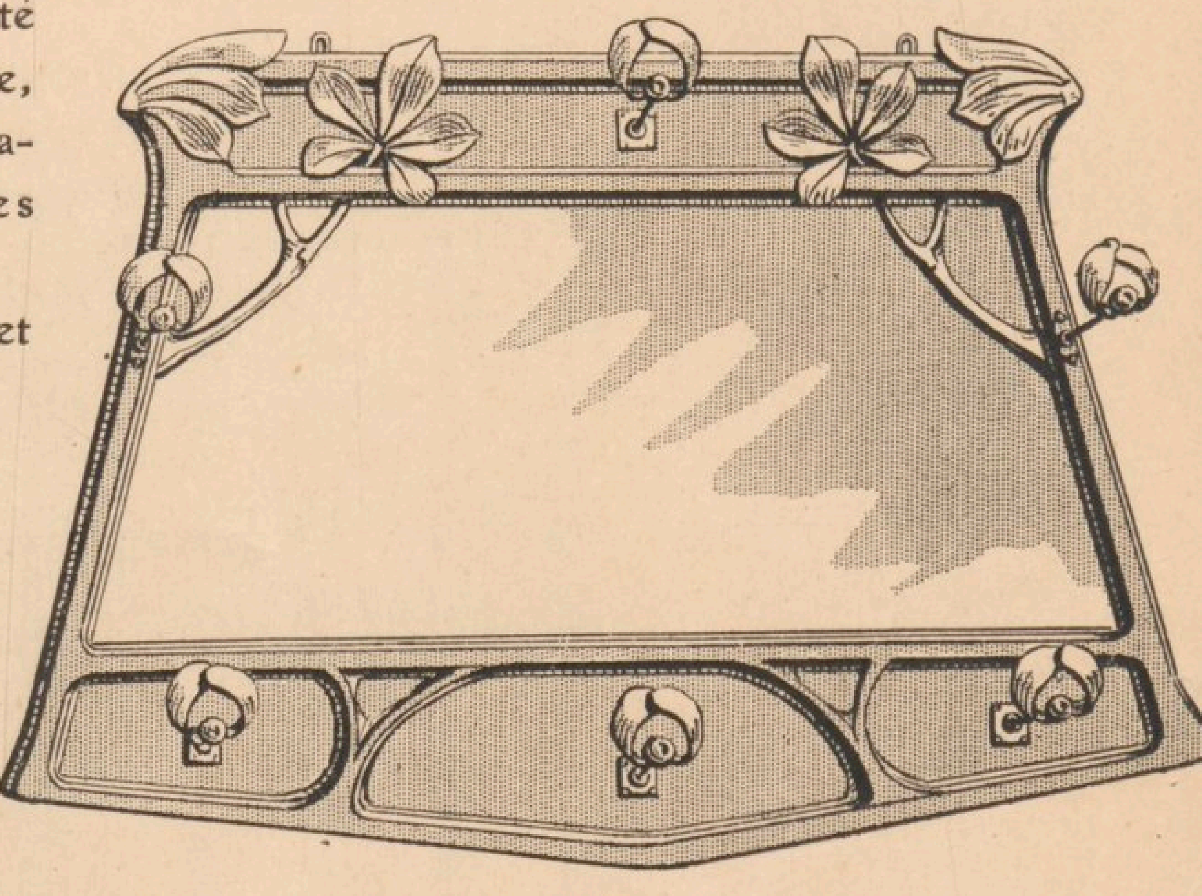
PETITE BIBLIOTHÈQUE-ÉTAGÈRE

La petite bibliothèque-étagère en noyer ciré, avec sa porte en verre cathédrale, où sont appliquées des « monnaies de pape » de cuivre martelé, est d'une élégance pratique très appréciable. D'un joli sentiment décoratif est la glace porte-chapeaux en chêne clair orné de feuilles de gui, en cuivre patiné vert-de-gris, les fleurs servant de patères.

La table à jeu et la chaise qui l'accompagne sont de M. Henry Sauvage.

Elles sont faites de noyer poli et de cuir uni. M. Sauvage, qui est un architecte de talent, a créé, en ces dernières années, d'intéressants modèles de mobiliers nouveaux, où se révèlent son art de constructeur et sa connaissance des matières plastiques employées naturellement. M. Sauvage ne craint pas de laisser des surfaces pleines et unies, il sait combien le bois d'un meuble est beau, lorsqu'il est choisi et employé logiquement; la forme est toujours, chez lui, appropriée à la destination ; les lignes, par leur incurvation, donnent à l'ensemble une séduction qu'accentue encore le modelé à la fois ferme et assoupli des soutiens de ses meubles.

Et ceci — le souci de la ligne continue — le rapproche, malgré sa personnalité très marquée, des remarquables artistes que sont MM. Plumet et Tony-Selmersheim. Eux aussi, ainsi que le dit M. Jules Rais, dans un intéressant article de l'édition française de Innen-Dekoration, édition dont M. Koch, de Darmstadt, vient de prendre l'intelligente initiative, eux ausssi, « par cette ininterruption des volumes, cette qualité particulière de la grâce, satisfont à la fois notre intelligence par sa logique, et notre sensibilité par sa clarté, sa joie paisible et son accueil continu ».



GLACE PORTE-CHAPEAUX

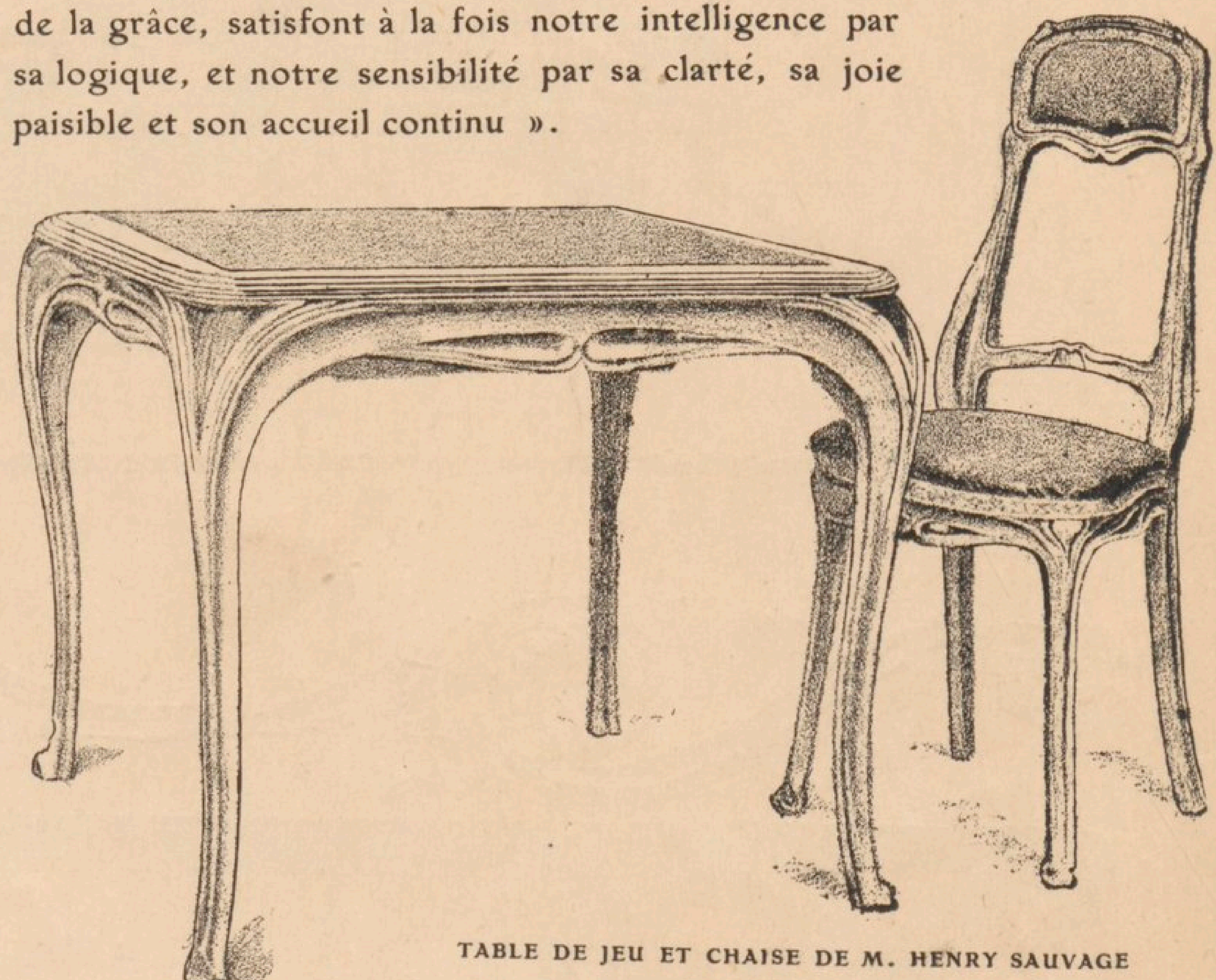
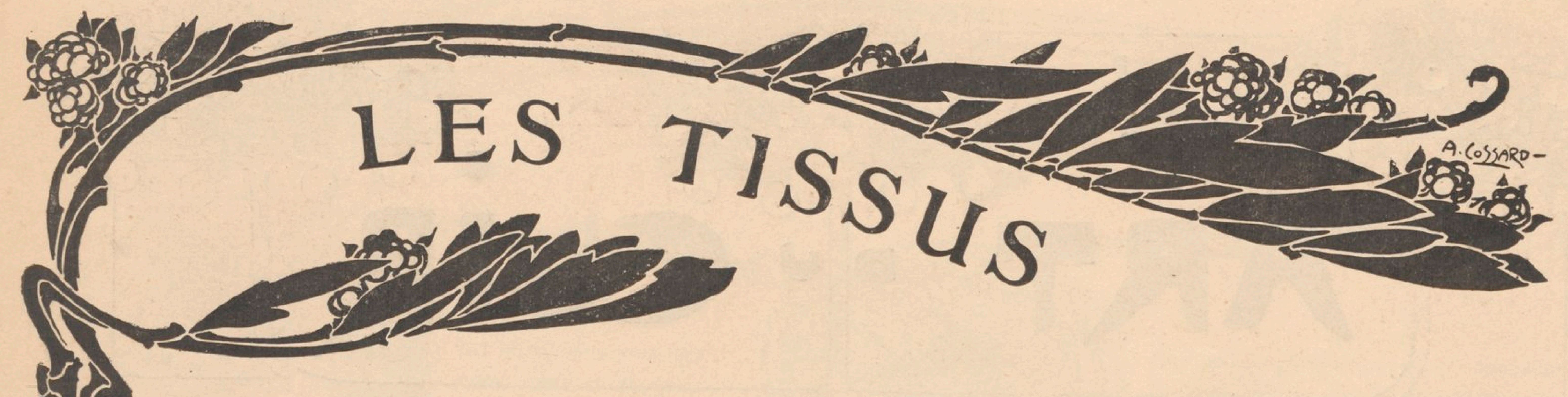


TABLE DE JEU ET CHAISE DE M. HENRY SAUVAGE



HORLOGE DE SALON DE M. BELLERY-DESFONTAINES





Dans les deux dessins de soie imprimée que nous donnons ici, se retrouvent l'originalité capricieuse de Causé, l'excellent dessinateur.

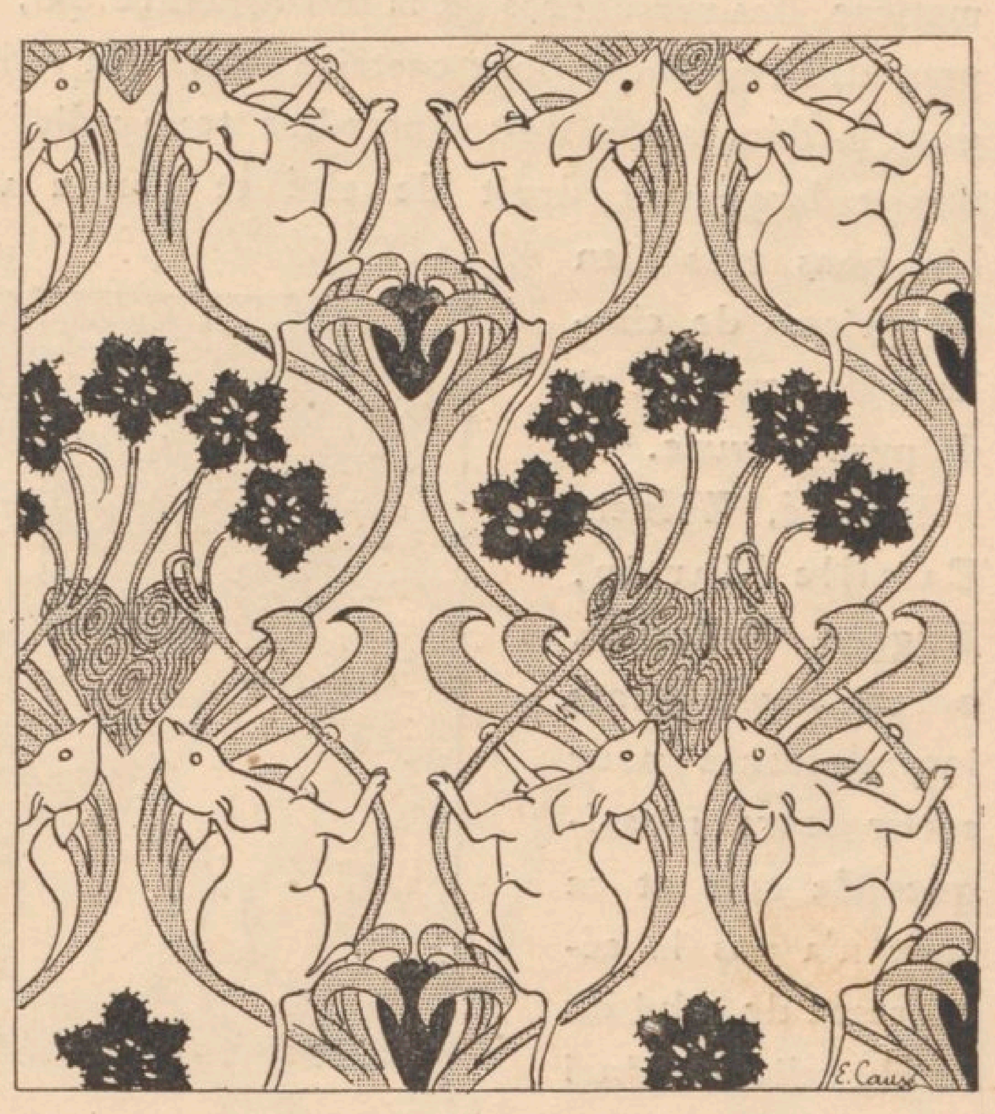
Dans le premier, sur un fond de satin ivoire, courent des scarabées gris-vert. Ils courent, mais ne feront guère de chemin, car ils sont ou paraissent enfermés dans des petits motifs de teinte orange régulièrement espacés. L'ensemble est d'une ingéniosité amusante.



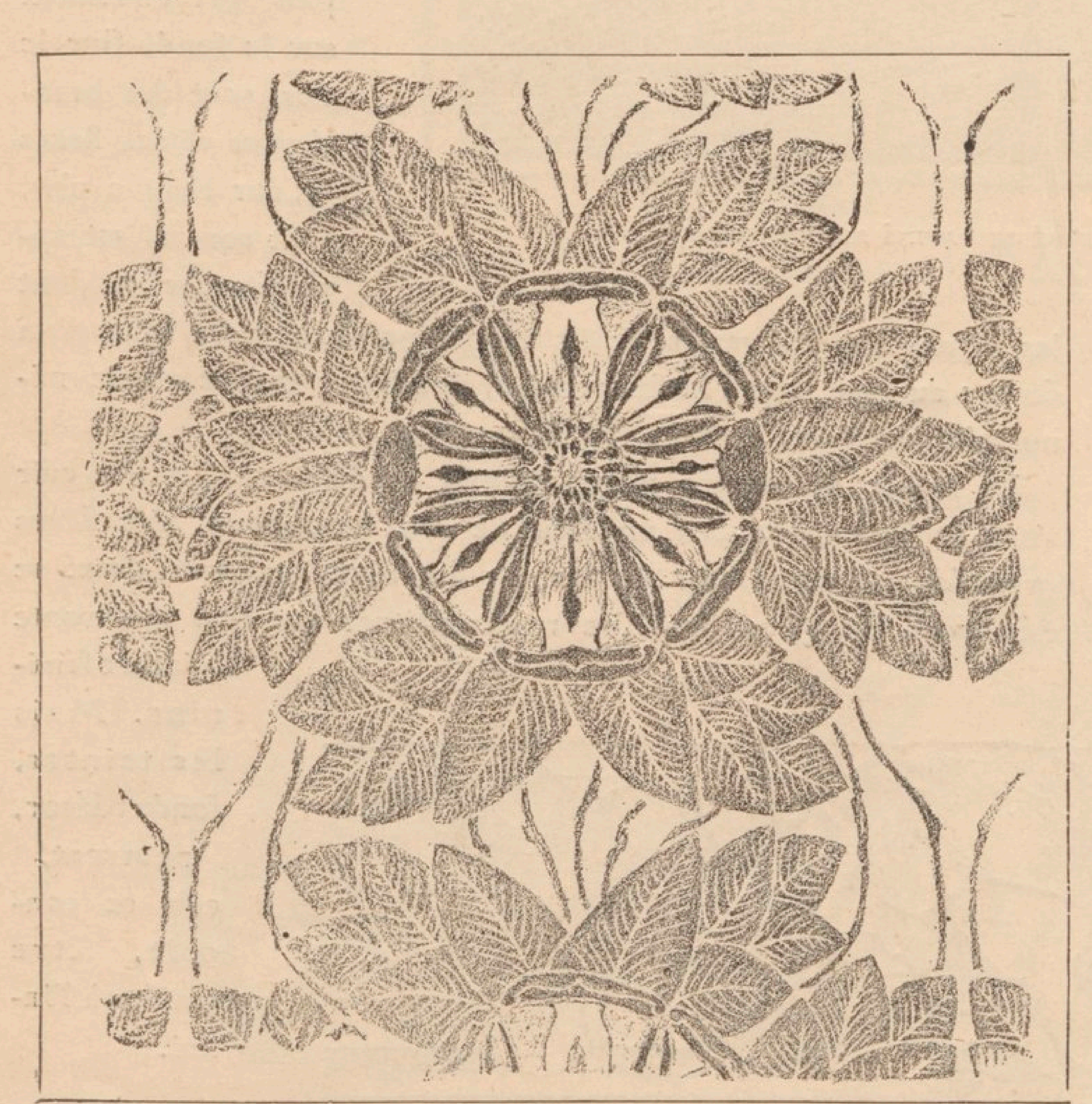
TISSU IVOIRE GRIS-VERT, ORANGE

Dans l'autre projet, c'est messire rat qui nous est présenté, et qui semble avoir trouvé la terre promise, celle où fleurs et feuilles s'offrent d'elles-mêmes à la dent inlassable des petits rongeurs. Sur un fond de satin noir, des multitudes de petits rats, avidement dressés, mordillent avec ardeur de larges feuilles de trèfles qui se penchent vers eux. Les rats sont blancs, les feuilles vert jeune pousse; les fleurs passent par toute la gamme des rouges.

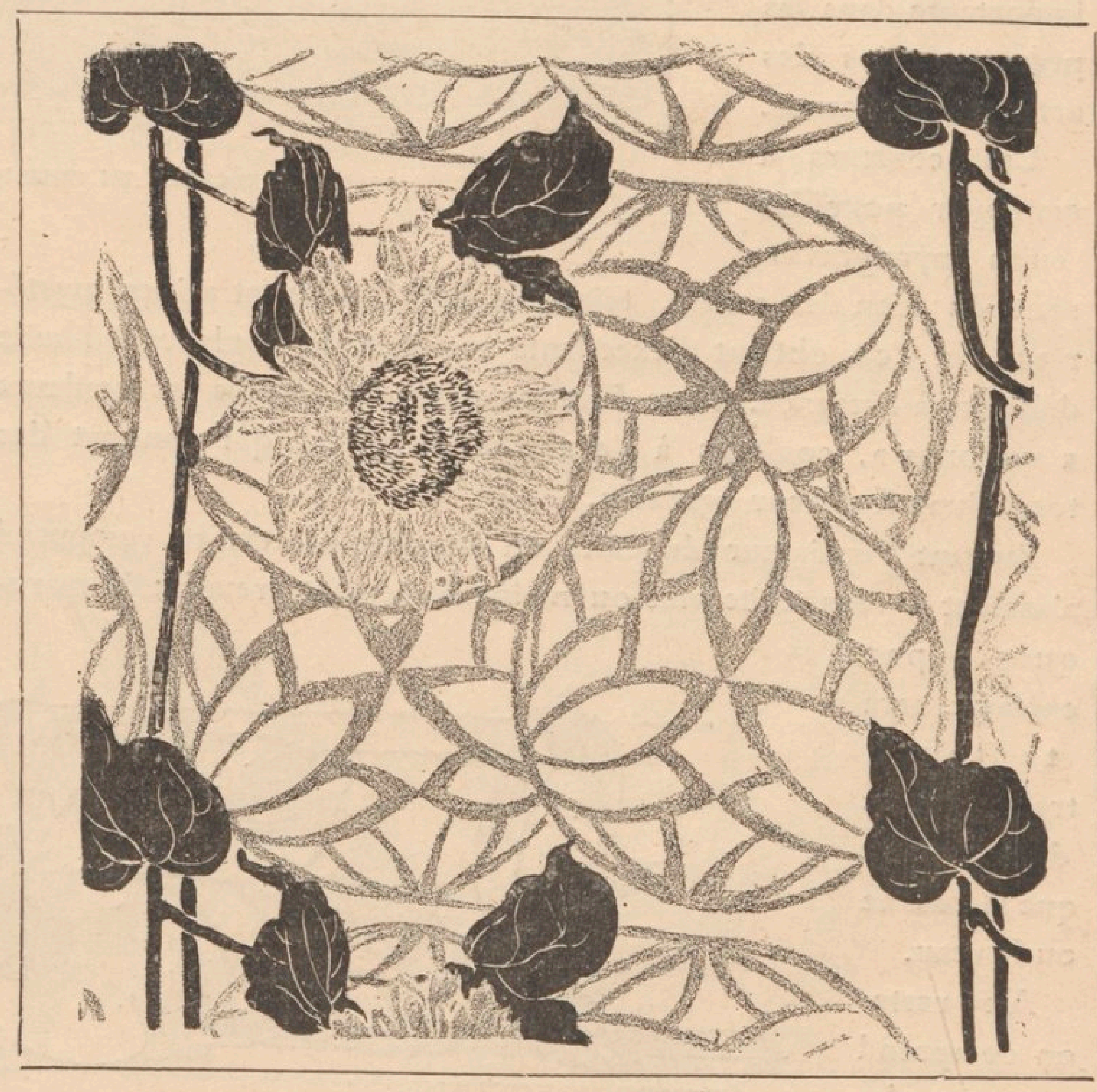
Les deux modèles suivants sont de de Feure et destinés à être reproduits en soie brochée pour tentures. On sait le goût raffiné de cet artiste et l'harmonie de ses compositions. C'est un de ceux, parmi les jeunes, qui auront le plus influé sur l'art de notre époque.



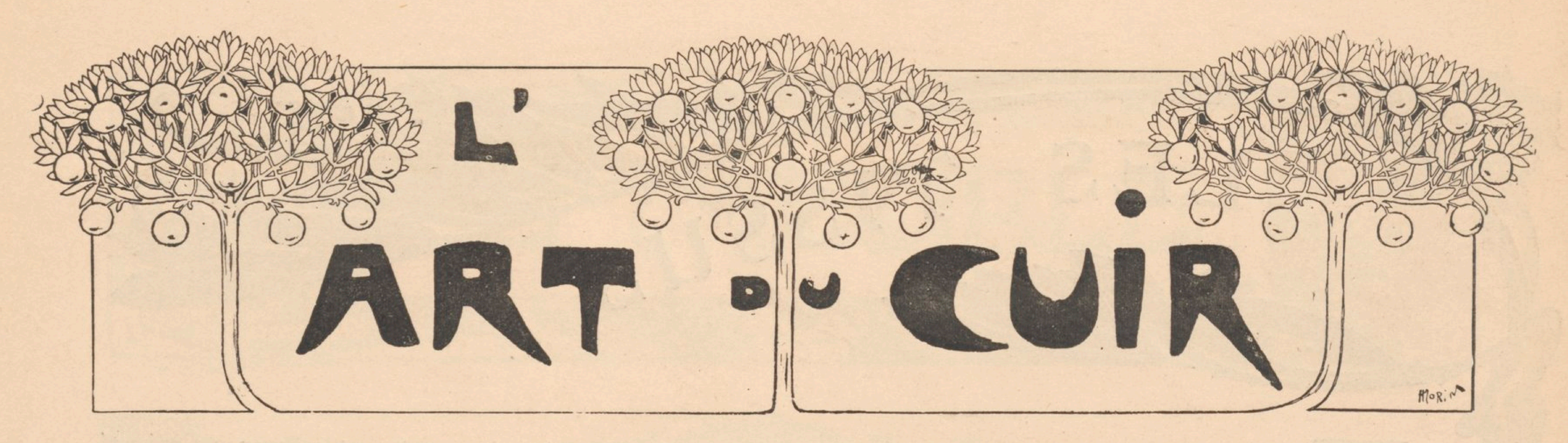
TISSU VERT POUSSE ET BLANC



SOIE BROCHÉE, DE DE FEURE, NÉNUPHARS DE BORNÉO STYLISÉS, FEUILLES JAUNE ET VERT-DE-GRIS, FLEUR BLANCHE ET MAUVE.



SOLEIL DU CAP STYLISÉ, FEUILLES GRISES, FLEURS JAUNE ET VERT-DE-GRIS



L'ART DU CUIR

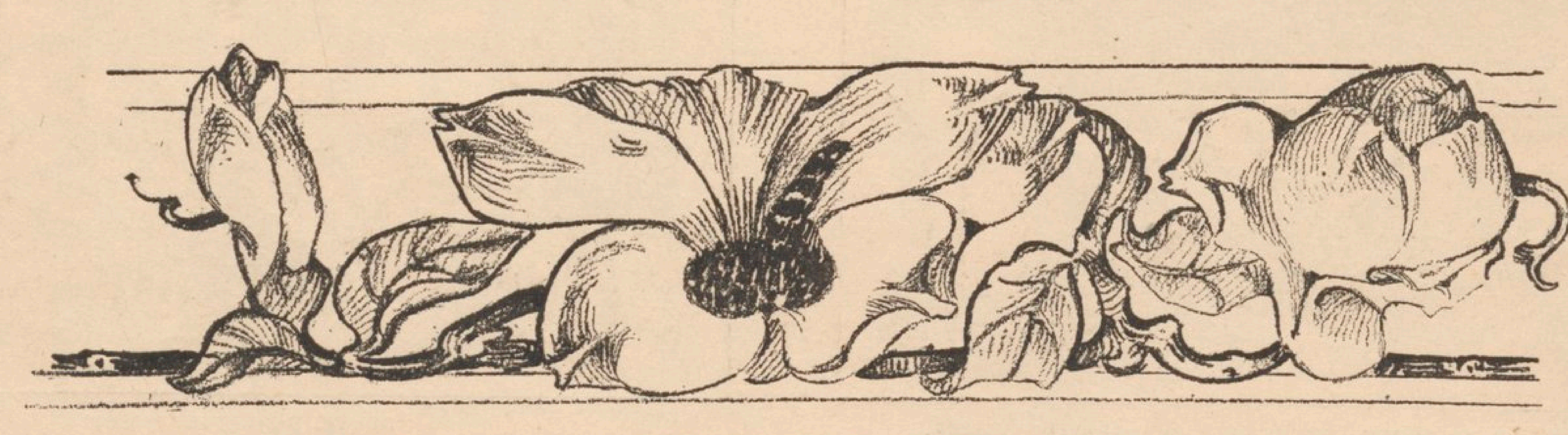
C'est en pyrogravure que le décor de la liseuse, dont nous donnons l'image, et celui du galon fleuri, sont exécutés. Il semble que le cuir, par ses qualités plastiques toutes particulières, doive profiter mieux que toute autre matière, des ressources de la pyrogravure qui, en ce domaine, ne peut être remplacée pour certains effets. La reliure, en particulier, dont la décoration doit s'interdire tout relief trop accentué, lui donne largement droit de cité et l'on a vu certaines combinaisons très bien comprises de ciselure, de repoussé et de pyrogravure.

LISEUSE EXÉCUTÉE EN CUIR PYROGRAVÉ ET PATINÉ AU POTASSIUM

Prouvé, Wiéner, Camille Martin, Eugène Belleville, ont employé la pointe incandescente pour sertir leurs mosaïques de cuir et ce trait n'a pas la sécheresse de celui du fer du relieur. Ainsi a été reconnue la valeur de ce procédé, qui nous paraît mériter une place assez importante dans les préoccupations des artistes modernes.

Les couleurs à employer pour les cuirs pyrogravés sont de bien des sortes, teintures inaltérables et acides mystérieux, et l'on obtient d'excellents résultats de couleurs à l'huile délayées à l'essence. Il ne faut pas oublier non plus les couleurs « syntonos », couleurs à l'eau très durables, qui donnent des tons d'une fraîcheur agréable.

Suivant l'épaisseur du cuir, on emploie — cela se comprend aisément — des traits plus ou moins fortement creusés; le maroquin, par exemple, sera toujours traité moins délicatement que la basane ou le veau.



CUIR CISELÉ ET PYROGRAVÉ

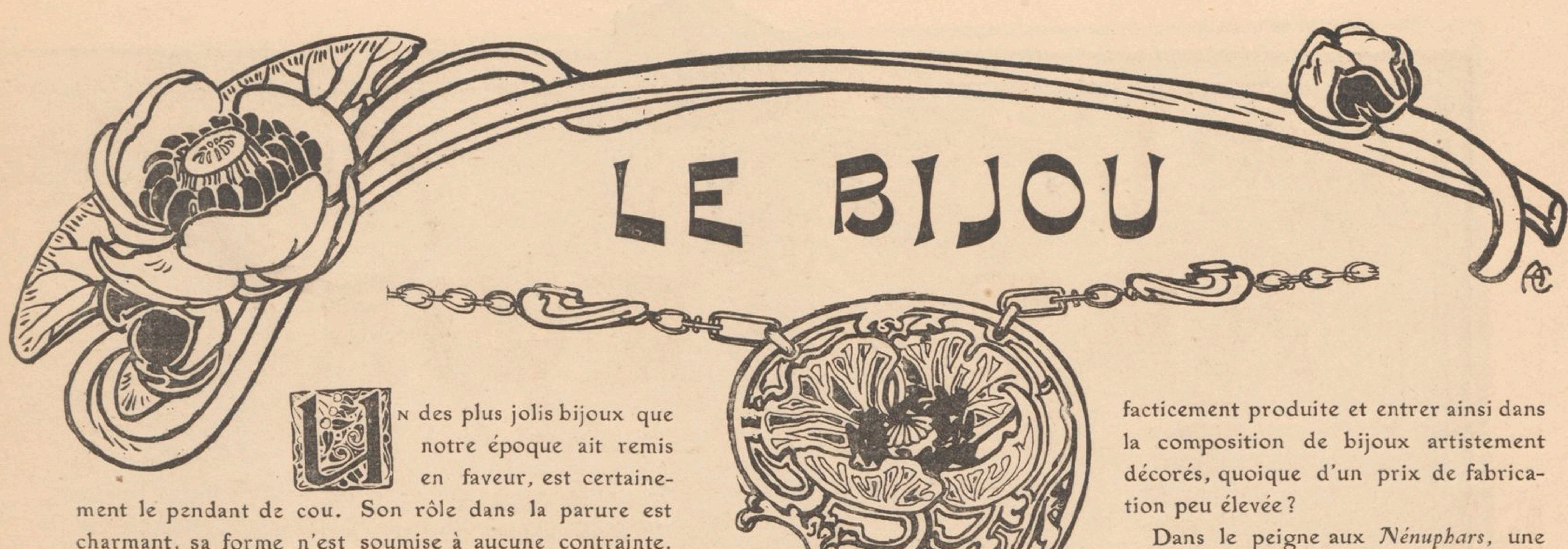
Au reste, on comprend que nous n'ayons pas l'intention de comparer les reliures en cuir pyrogravé, même excellemment pyrogravé, aux belles œuvres en cuir ciselé, mosaïqué, doré, colorié, qui portèrent si haut, dans le passé, la réputation des maîtres relieurs français, et dans l'exécution desquelles certains parmi nos contemporains excellent. Les Mercier, les Marius Michel père et fils, les Meunier, les Ruban, les Lortic et toute une pléiade d'artistes, se sont montrés les dignes continuateurs des Thouvenin, des Lesné, des Bauzonnet, des Trautz et des Gruel-Engelmann.

Le décor de la liseuse est exécuté en cuir pyrogravé, patiné au potassium. La composition est délimitée par un simple trait qui a laissé donner aux contours, comme le ferait le dessin, toute la légèreté et la netteté désirables permettant, cependant, lorsque cela est nécessaire, de mordre et d'appuyer plus profondément sur le fond. Sur le dos, sont des branchettes et des fleurs et, sur chaque plat, tout contre, est appuyé un arbre dont les branches, couvertes de fleurs, se penchent vers l'eau d'un étang; au pied, sur l'herbe touffue, des fleurs encore et de minuscules bestioles.

La bande qui forme notre second modèle est faite de cuir ciselé et pyrogravé. Sur un fond de cuir brun roux, des fleurs orangées au pistil noir et des feuilles d'un vert très doux se détachent. Ce galon fleuri pourra constituer une très charmante ceinture féminine. Mais les teintes, fond et décor, pourront, cela se conçoit, être variées à l'infini.



LE BIJOU



PENDANT DE COU
FLEUR DE PAVOT
ÉMAIL SUR OR
CLOISONS DÉCOUPÉES A JOUR

Un des plus jolis bijoux que notre époque ait remis en faveur, est certainement le pendant de cou. Son rôle dans la parure est charmant, sa forme n'est soumise à aucune contrainte, et la fantaisie de l'artiste peut se donner libre cours en son ornementation. On connaît les merveilleux modèles de ce bijou que les maîtres de la Renaissance nous ont laissés; il en est d'aussi parfaits dans les œuvres de Lalique. Dans le projet que nous donnons aujourd'hui, la fleur de pavot, d'un mouvement très souple et très moderne, est ciselée en émail mauve transparent, le cœur de la fleur est noir, les cloisons, découpées à jour ainsi que le fond, sont en émail vert d'eau.

Dans la boucle aux *Jacinthes* — boucle en argent et or de couleur, les fleurs ciselées sont en or ivoire, les feuilles, ciselées aussi, sont en vieil or patiné noir; l'entourage et les ardillons sont en argent.

BOUCLE ARGENT
ET OR DE COULEUR
FLEURS DE JACINTHES
CISELÉES OR IVOIRE

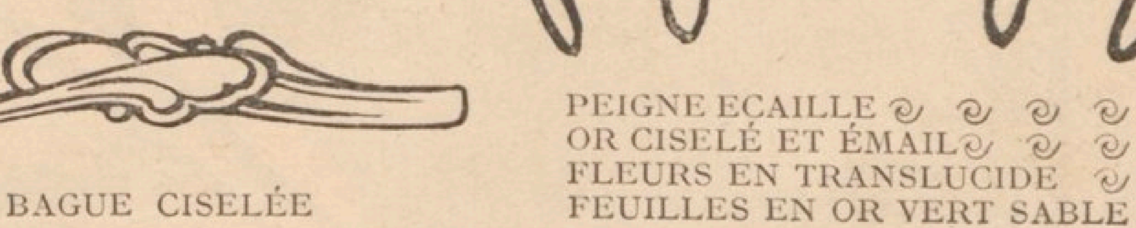
L'épingle à chapeau en or, les deux bagues en or ciselé valent par leur absolue simplicité et la logique de leur forme; la plaque de ceinture est faite en argent vieilli, les fleurs sont en imitation de perles fines. Sait-on que, mieux que le diamant, mieux que l'émeraude et les rubis, mieux que toutes les autres pierres précieuses, la perle fine peut être facticement produite et entrer ainsi dans la composition de bijoux artistement décorés, quoique d'un prix de fabrication peu élevée?

Dans le peigne aux *Nénuphars*, une souple guirlande de feuilles en or vert sablé, obliquement posée, est surmontée, en partie, de fleurs épanouies en émail translucide rosé.

On le voit, la plante fournit une variété inépuisable d'arrangements et de formes, la plante interprétée en chacun de ses éléments, fleur, feuille, tige, bourgeon, racine : puis la fleur elle-même s'analyse et chacune de ses parties — pistil, corolle ou pétale — devient pour l'artiste une source féconde de créations harmonieuses; pour l'artiste qui comprend qu'il ne s'agit pas d'une imitation stricte, mais bien plutôt — forme et couleur — d'une capricieuse, intelligente et libre adaptation.

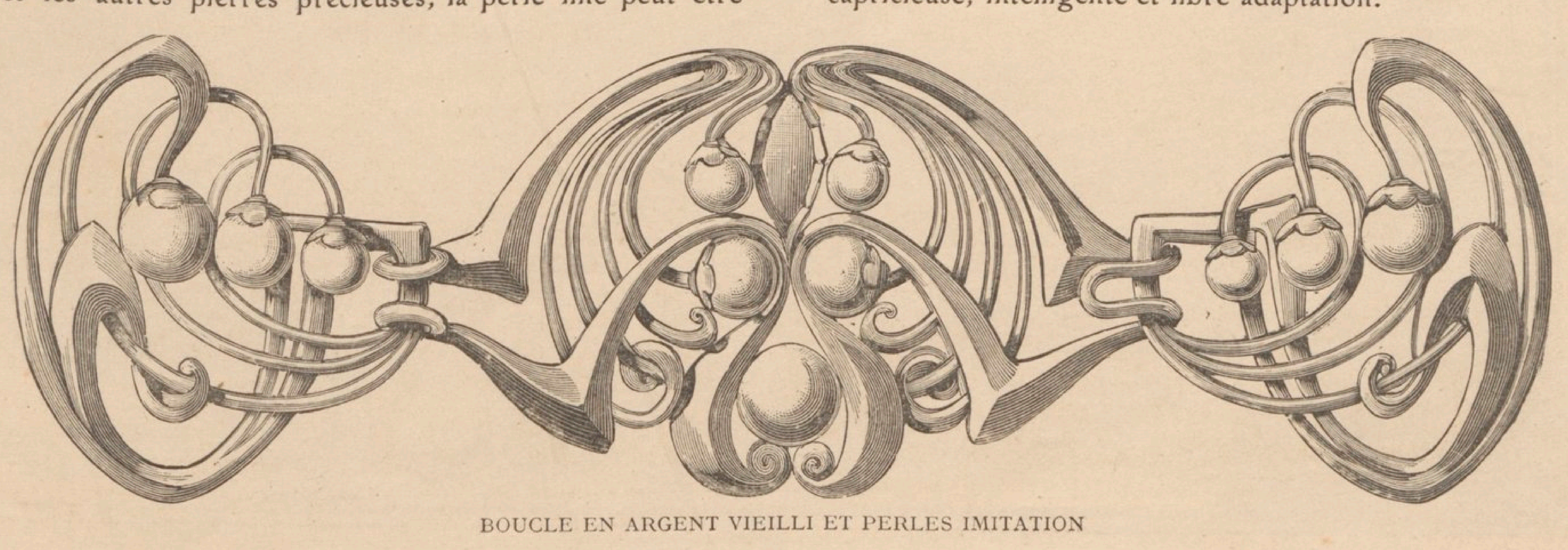
BAGUE CISELÉE

ÉPINGLE A CHAPEAU

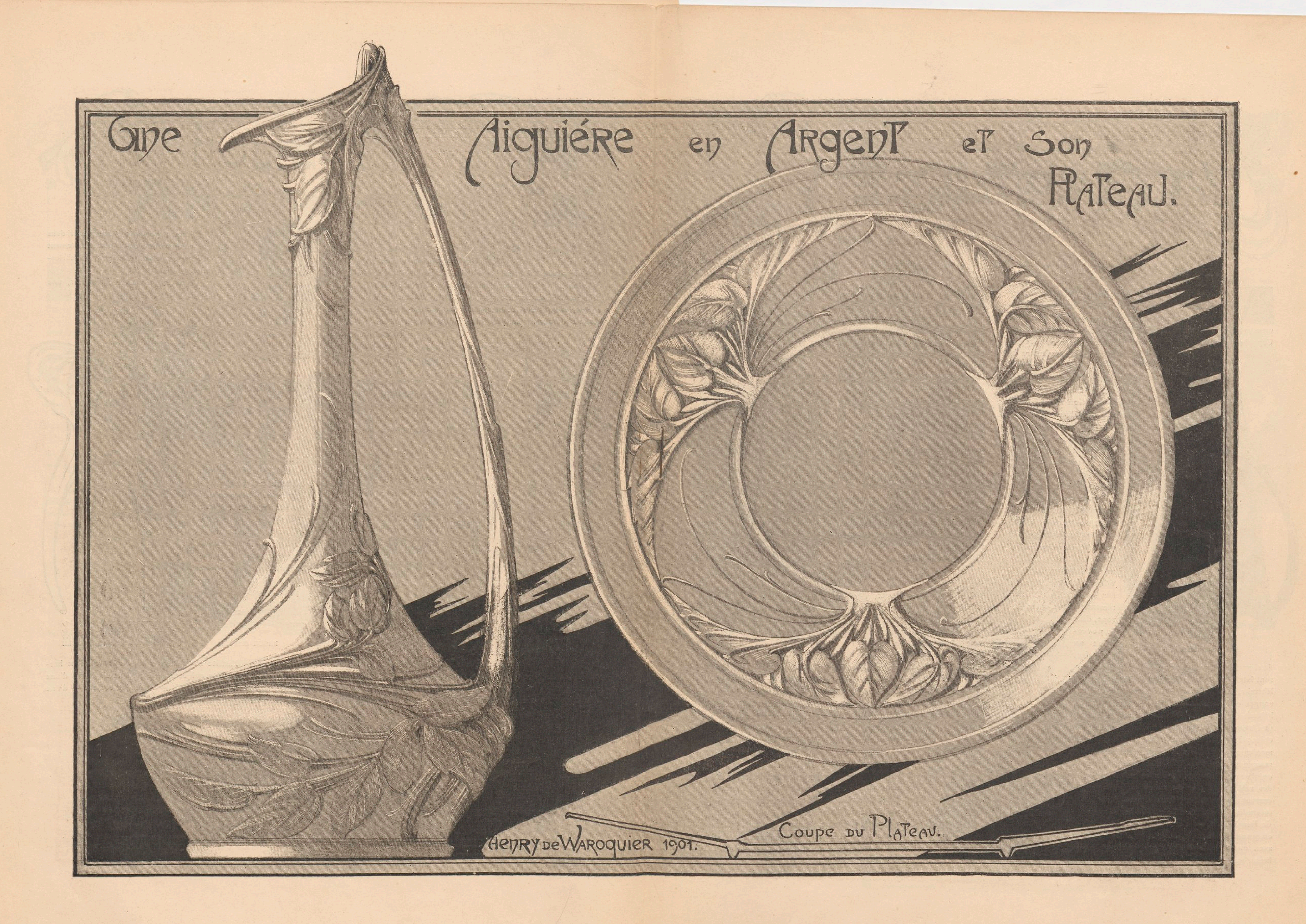


BAGUE CISELÉE

PEIGNE ÉCAILLE
OR CISELÉ ET ÉMAIL
FLEURS EN TRANSLUCIDE
FEUILLES EN OR VERT SABLÉ

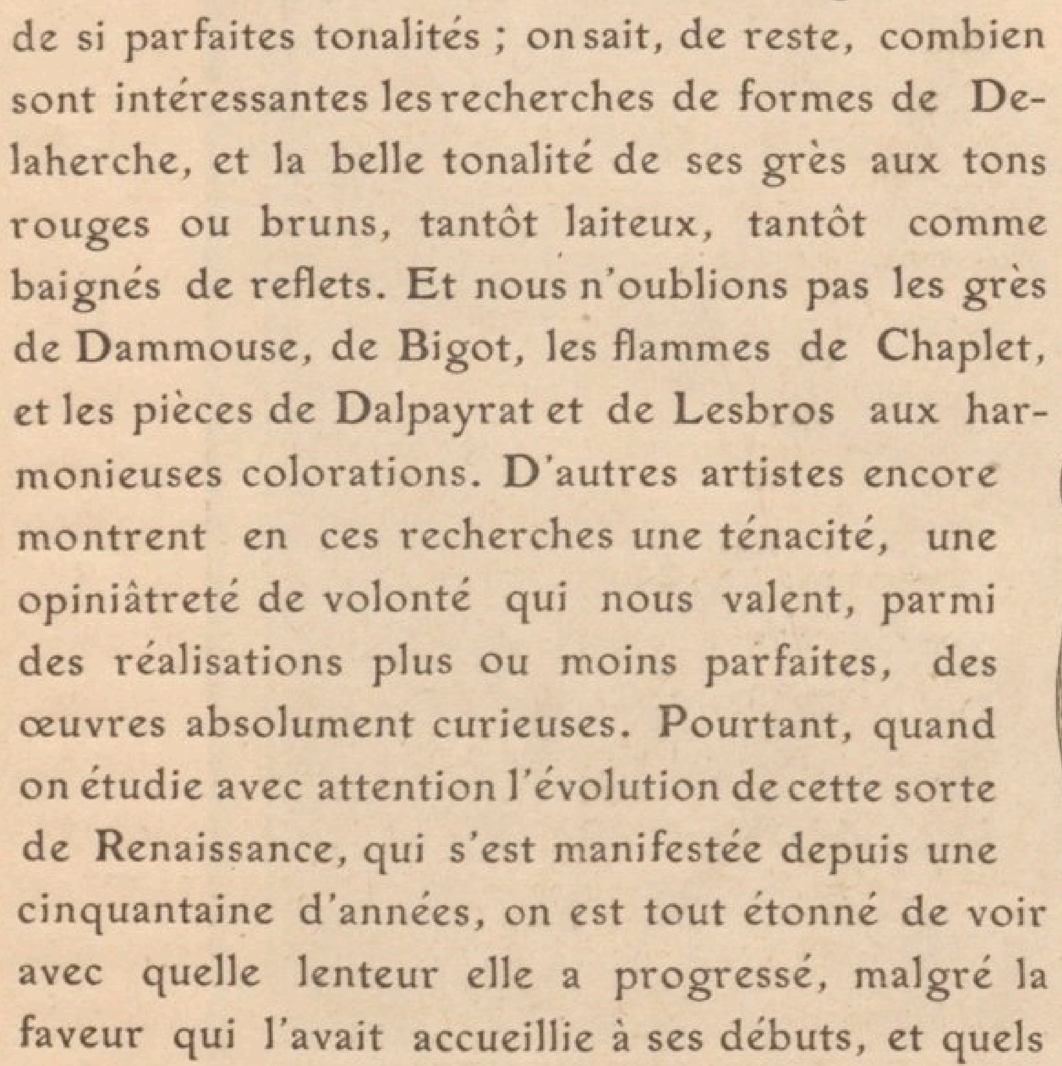


BOUCLE EN ARGENT VIEILLI ET PERLES IMITATION


Une Aiguiére en Argent et Son Plateau.
Henry de Waroquier 1901.
Coupe du Plateau.



Aujourdhui, sans compter les recherches de chimie concernant l'émail, la couverte, etc., nous assistons, en céramique, à un nouvel effort de décoration, effort qui caractérise, à l'étranger, les productions de la manufacture de Copenhague, de Bing et Grondhall, et de Rozenburg, et, en France, les travaux de la manufacture de Sèvres et les œuvres de de Feurre. De cet artiste, au modernisme si subtilement raffiné, nous avons vu, au dernier Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts, une très intéressante collection de porcelaines décorées au grand feu. Et ces vases, ces assiettes, ces bonbonnières, exécutées par une manufacture de Limoges, avaient, sur un fond blanc très pur, un décor floral charmant. Les teintes allaient du bleu clair, du bleu de lin au jaune doré, parmi des verts, du brun, du gris infiniment tendre, jusqu'à un rose-lumière d'une merveilleuse intensité, le soir, aux clartés artificielles. Rarement on avait vu, en Europe, dans la porcelaine au grand feu, de si parfaites tonalités ; on sait, de reste, combien sont intéressantes les recherches de formes de Delaherche, et la belle tonalité de ses grès aux tons rouges ou bruns, tantôt laiteux, tantôt comme baignés de reflets. Et nous n'oublions pas les grès de Dammouse, de Bigot, les flammes de Chaplet, et les pièces de Dalpayrat et de Lesbros aux harmonieuses colorations. D'autres artistes encore montrent en ces recherches une ténacité, une opiniâtreté de volonté qui nous valent, parmi des réalisations plus ou moins parfaites, des œuvres absolument curieuses. Pourtant, quand on étudie avec attention l'évolution de cette sorte de Renaissance, qui s'est manifestée depuis une cinquantaine d'années, on est tout étonné de voir avec quelle lenteur elle a progressé, malgré la faveur qui l'avait accueillie à ses débuts, et quels obstacles il lui faudra vaincre encore, avant de triompher définitivement.



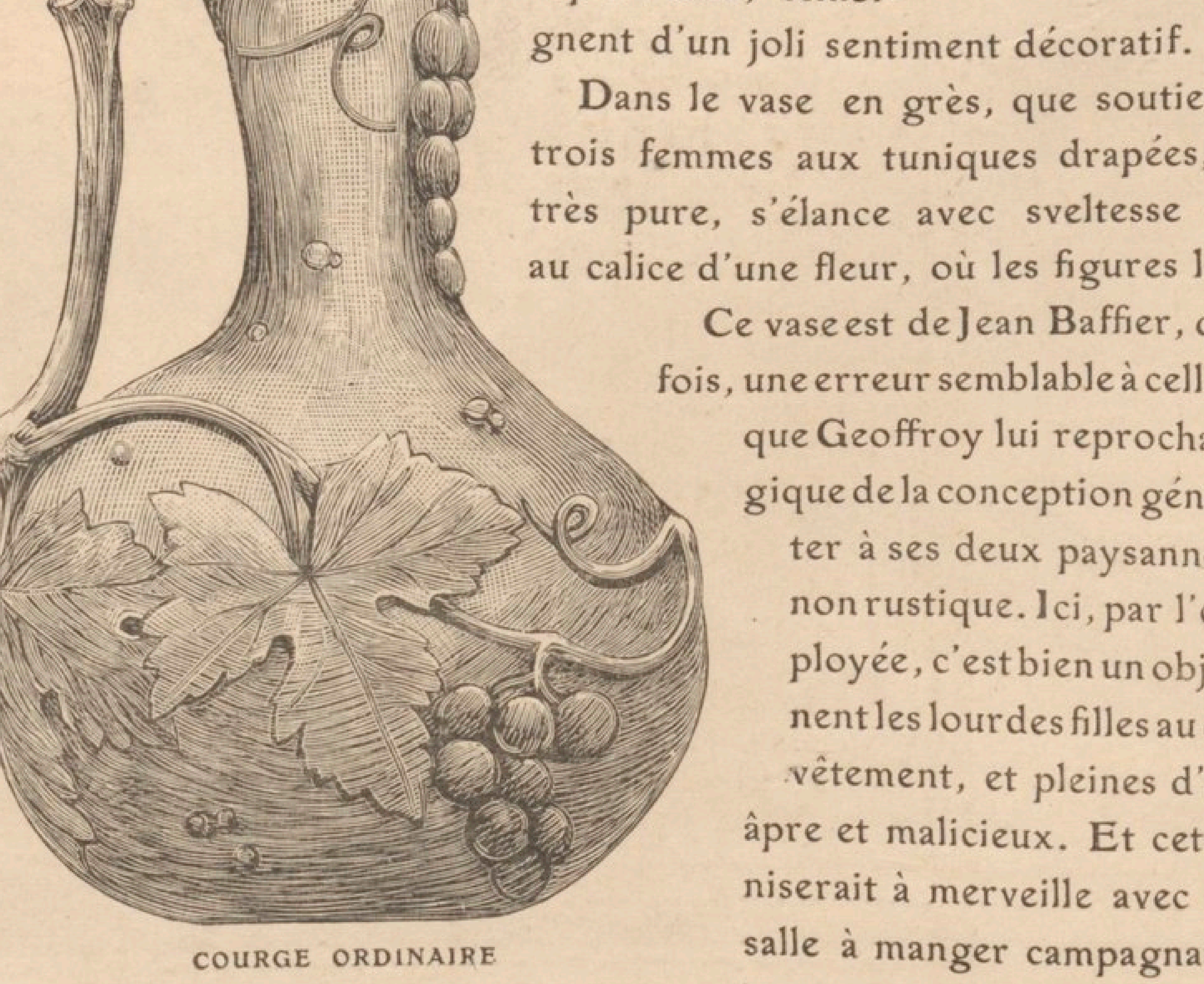
VASE EN GRÈS

Et les céramistes ambitionnent mieux ou plus que créer de menus objets d'étagère ou de vitrine. Ils savent que la matière qu'ils travaillent est, pour l'architecture décorative, l'agent ornemental par excellence. Si simple que soit une maisonnette campagnarde, quelques panneaux ou frises, donnant leur note élégante, la transformeront, et, dans les villas de plaisance, dans les appartements confortables, quelle jolie note gaie peut donner la céramique pour les vestibules, les halls, les salles de bains, les cabinets de toilette.

Des trois pièces que nous donnons, le vase au Sagittaire vaut par le pittoresque de sa monture en cuivre martelé ; les anses étant le prolongement direct des feuilles à longues flèches.

VASE EN GRÈS DE BAFFIER

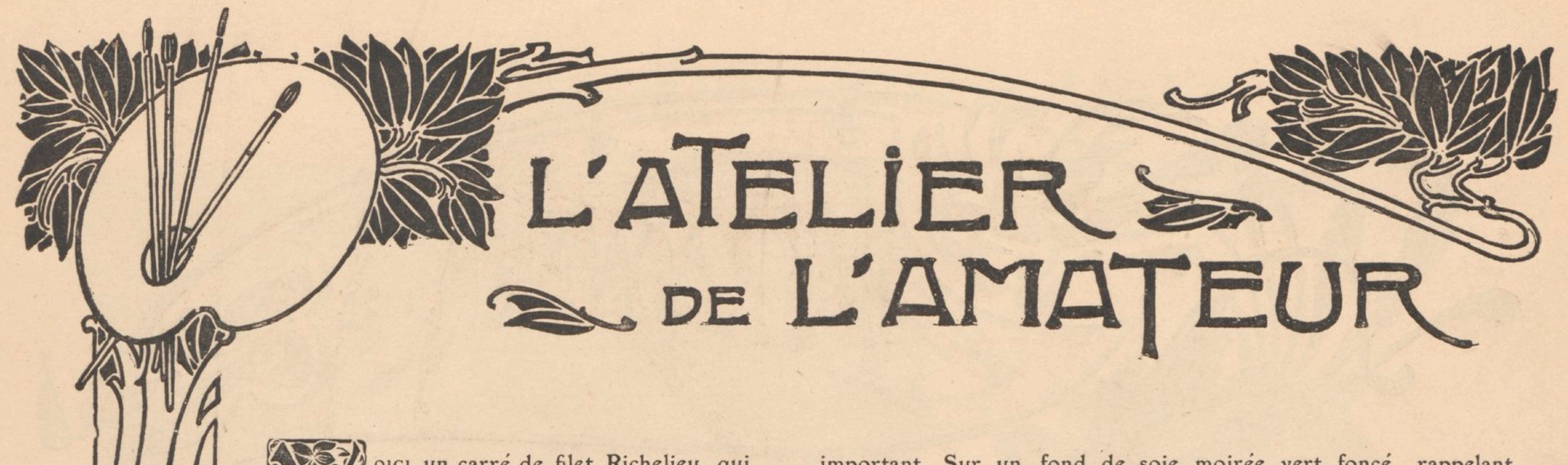
La courge en grès, avec sa forme très pratique, son ornementation adroite de feuilles de vigne et de raisins en cuivre repoussé, l'heureuse accommodation du cep à l'anse, témoignent d'un joli sentiment décoratif.



COURGE ORDINAIRE

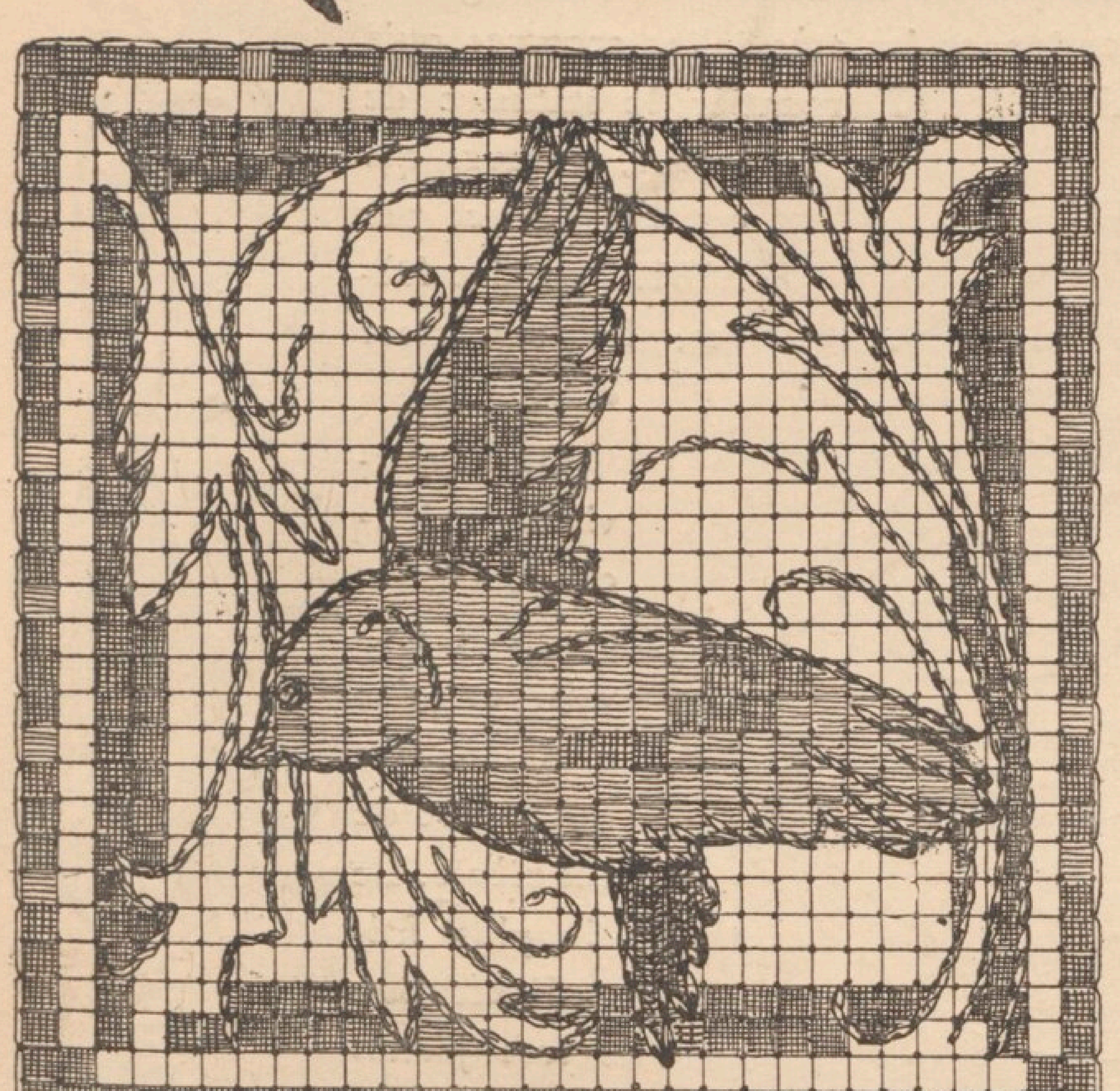
Dans le vase en grès, que soutiennent harmonieusement trois femmes aux tuniques drapées, le vase, d'une forme très pure, s'élance avec sveltesse de la gaine, semblable au calice d'une fleur, où les figures le tiennent enfermé.

Ce vase est de Jean Baffier, qui n'a pas commis, cette fois, une erreur semblable à celle du Salon de 1893, alors que Geoffroy lui reprochait d'avoir enfreint la logique de la conception générale, en faisant supporter à ses deux paysannes une pièce d'orfèvrerie non rustique. Ici, par l'espèce de la matière employée, c'est bien un objet villageois que soutiennent les lourdes filles au corsage si présent sous le vêtement, et pleines d'un caractère de terroir âpre et malicieux. Et cette belle poterie s'harmoniserait à merveille avec le décor général de la salle à manger campagnarde de Baffier.



L'ATELIER DE L'AMATEUR

Voici un carré de filet Richelieu, qui sera d'un emploi facile dans l'ornementation de stores, de rideaux, de têtières. Il est d'une exécution très simple et nécessite un matériel peu compliqué : un léger métier ou cadre en acier, des ciseaux, du fil et des aiguilles.

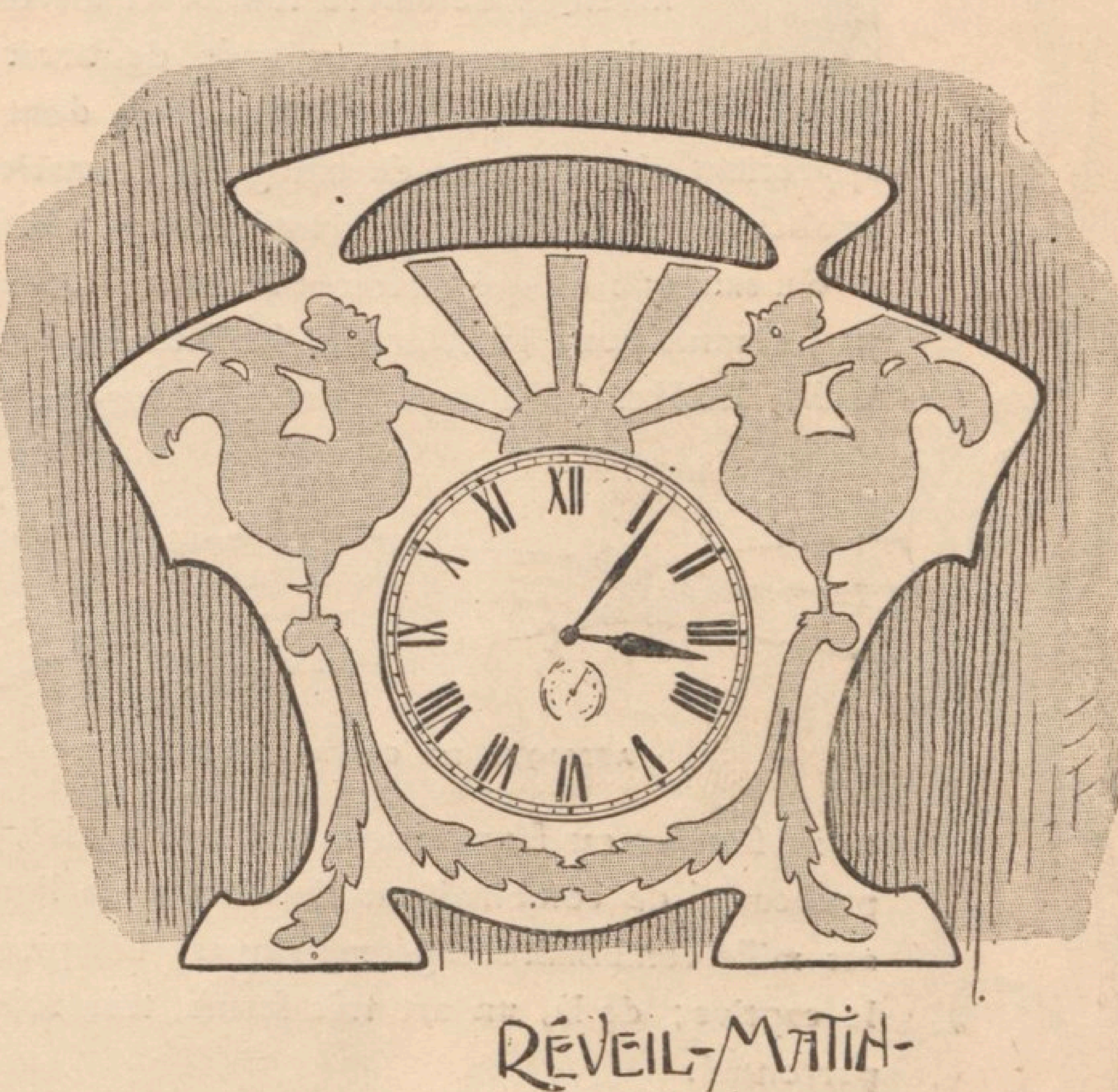


CARRÉ DE FILET RICHELIEU

Mais les aiguilles, il est vrai, sont spéciales. Longues et sans pointes, elles existent du n° 1 au n° 16 et sont connues sous le nom d'aiguilles pour filet guipure. Dans notre modèle, les parties claires de l'oiseau, celles des cadres, aussi, sont faites au point de reprise, les parties soutenues, au point de toile; le fil employé doit être fin, tandis que pour cerner les contours et pour les petites branches fantaisistes, on se servira d'un fil beaucoup plus épais. Ceci, afin de donner plus de relief à l'ensemble.

Le réveil-matin représenté est fait de bois découpé avec application de cuivre. Par la nouveauté de sa forme et la pose amusante des coqs qui le décorent, il réussit à sortir de la banalité attristante qui caractérise trop souvent les objets similaires. Il est, on le voit suffisamment par le dessin, très facile à exécuter.

Notre paravent « L'ÉTANG » est fait de bois laqué blanc. Il se compose de trois panneaux rectangulaires ; celui du centre en est, de beaucoup, le plus important. Sur un fond de soie moirée vert foncé, rappelant l'eau dormeuse d'un étang, un cygne se promène, souplement cambré ; à l'entour s'élancent des roseaux, des lianes, des fleurs d'eau. Le plumage blanc de l'oiseau se détache, se reflète vigoureusement sur la teinte sombre du fond qui fait valoir encore les verts très doux des plantes marines.



BOIS DÉCOUPÉ, APPLICATION DE CUIVRE

A gauche, dans le bas de la composition, une fleur mauve, à cœur noir, est épanouie. Dans les petits panneaux de côté c'est, sur un fond ivoire, un enlacis de roseaux, de fleurs orange et de fleurs pourpre. Nous ne nous dissimulons pas que ce travail est réellement délicat à exécuter, fait, ainsi qu'il doit l'être, en broderie au passé nuancée, point empiétant, afin que les nuances se noient l'une dans l'autre. De plus, les teintes elles-mêmes doivent être nuancées, et la composition aura plus de charme et de vie, si les fleurs ne sont pas d'un seul ton orange, les feuilles d'un seul ton vert.

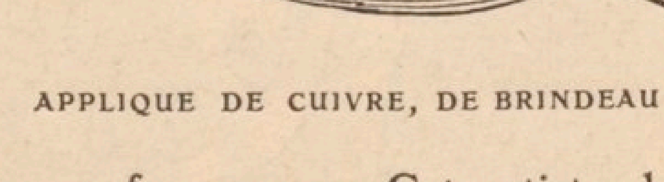
Les soies employées seront, cela est préférable, de grosseur différente ; on obtiendra ainsi, à volonté, des reliefs plus ou moins accentués. Maintenant, si l'on veut simplifier et abréger ce travail, on pourra faire le cygne en application de soie blanche; l'ensemble, en ce cas, serait, quoique réussi, d'une moins parfaite exécution.

L'Etang



L'APPLIQUE de cuivre tourné et martelé, l'entrée de serrure, la poignée de tiroir que nous donnons, sont de Brindeau, dont les artistes apprécient chaque jour davantage les consciencieuses et probes recherches en cet art si intéressant de la ferronnerie.

On sait que ce qui intéresse surtout Brindeau, ce n'est pas, comme pour les Marrou, les Robert, les Dampt, les Gallé, les Henri Sauvage, les adaptations ou les interprétations florales ou faunesques. Cet artiste, lui, est surtout préoccupé de combinaisons linéaires et la ligne seule, en ses mille combinaisons géométriques, l'inspire, le séduit, le captive ; de là, un art très ferme, très robuste et très personnel.



APPLIQUE DE CUIVRE, DE BRINDEAU

Les trois pièces que nous reproduisons participent, on le voit, des qualités ordinaires de cet artiste ; la conception en est d'une simplicité rationnelle ; l'applique de cuivre, avec la sinuosité de ses lignes, nous paraît particulièrement heureuse.

La serrure en fer forgé, de Blanchot, témoigne d'une vision, d'un idéal tout différents. Elle est précieusement travaillée ; feuilles et fleurs font le sujet de sa décoration délicate, dont le motif, plus accentué autour de l'entrée, va en s'amincissant à l'entour, tandis que, vers les angles, les fleurs à nouveau s'épanouissent. La forme de cette serrure est rectangulaire et, sur les côtés, une même tige court d'une fleur à l'autre. Cette œuvrette est d'une grâce, d'une légèreté, d'une simplicité charmantes.

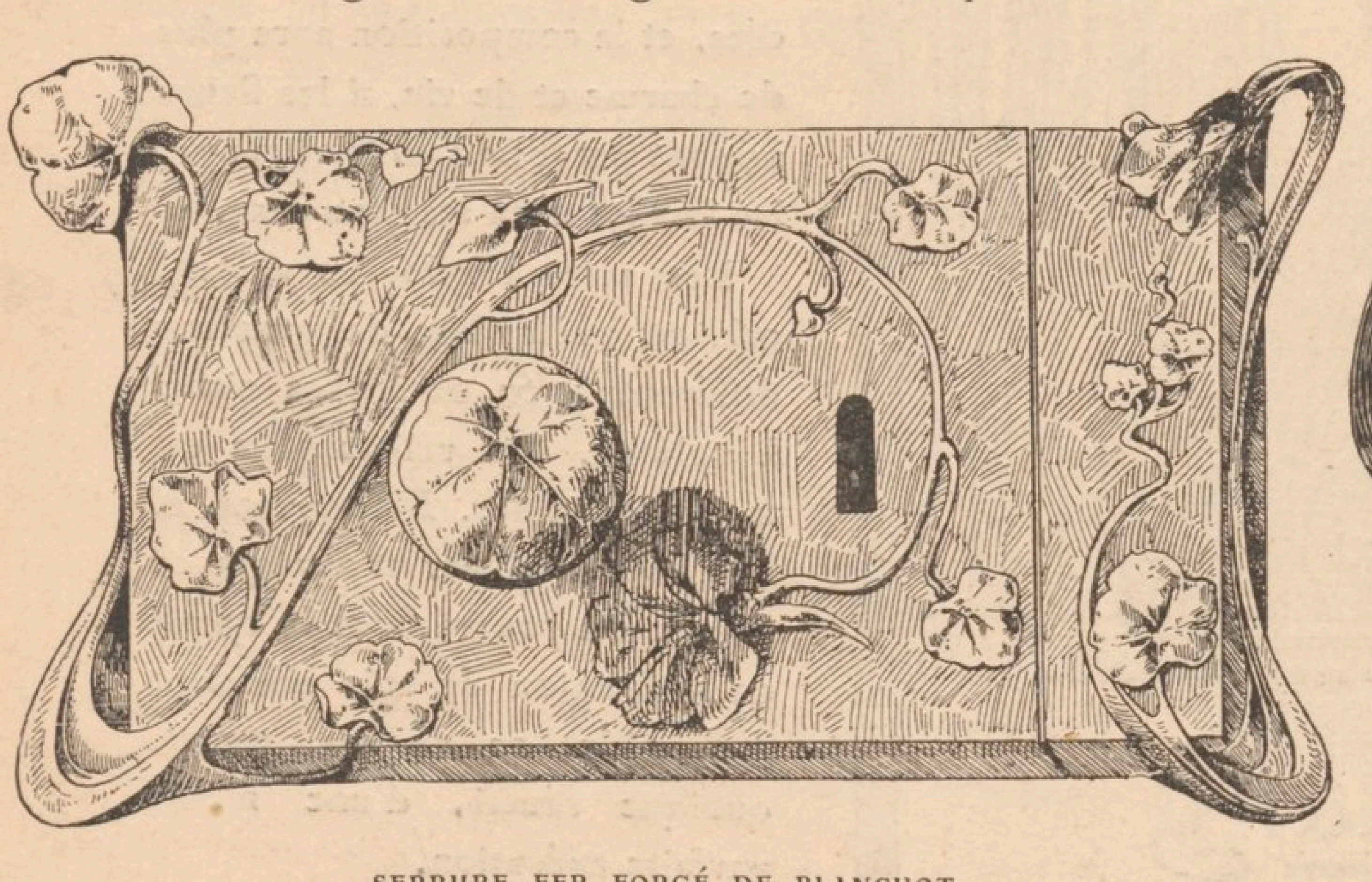
Et, puisque nous parlons ici de souplesse et de grâce, il nous faut mentionner les très jolies serrures qu'a modelées M. Alexandre Charpentier, le statuaire de valeur, serrures qui ont été éditées par MM. Fontaine frères, les serruriers d'art.

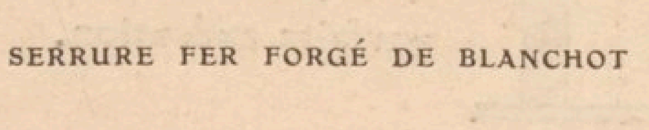
On se souvient du délicat décor, du précieux travail et des qualités de fantaisie de ces pièces. Le thème le plus fréquent est l'exécution par de très jeunes enfants d'une composition musicale. Ici, d'espiègles visages enfantins soufflent dans des flûtes ; là, des romances sont murmurées par de jeunes lèvres ; ailleurs, dans le rectangle d'une serrure, une svelte fillette fait chanter un violon.

SERRURE

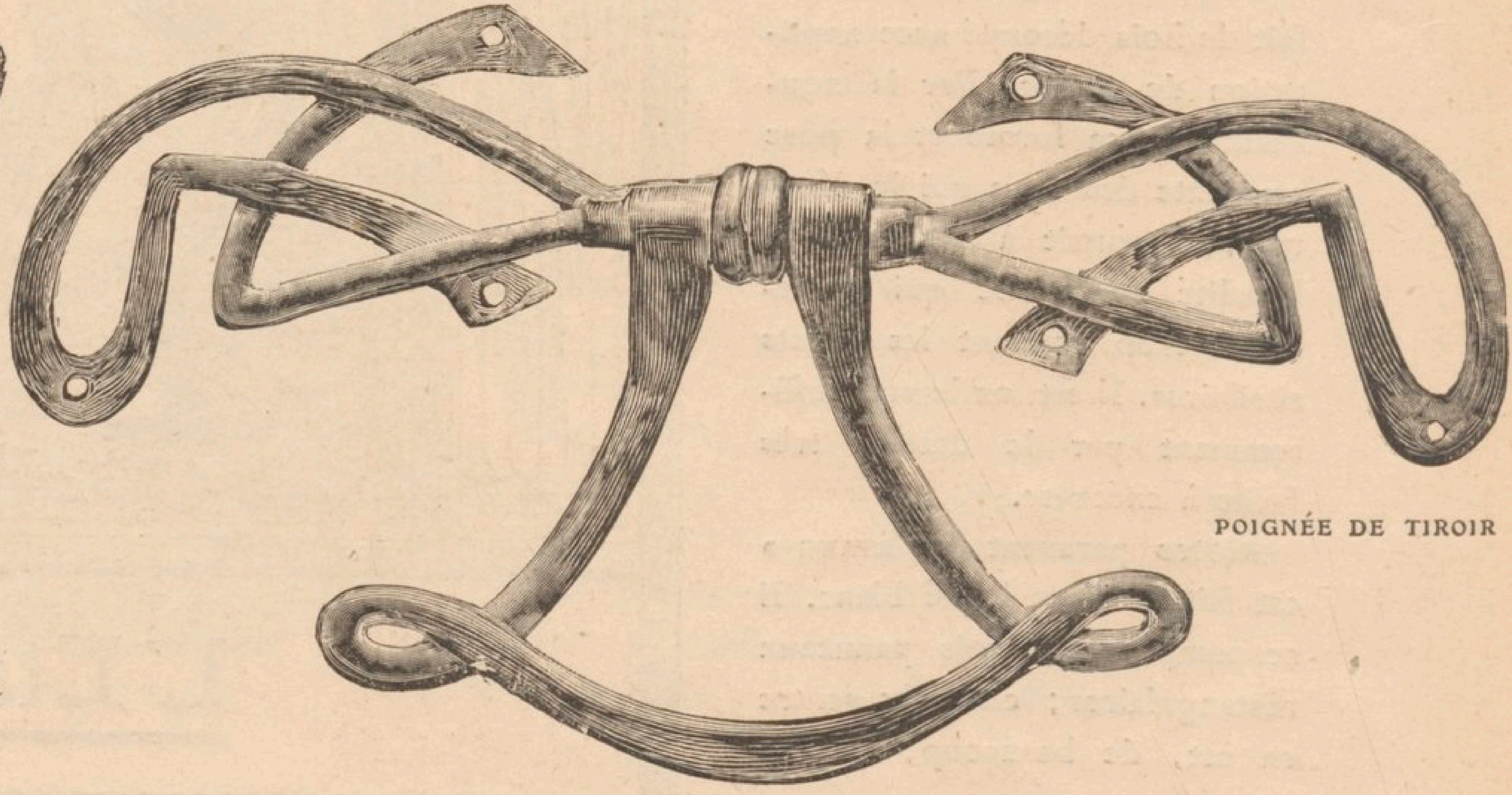
Ces motifs — et d'autres encore — que l'artiste se plut à répéter sur des boutons de portes, des poignées d'espagnolette ou de tiroir, des crémones de fenêtre, des appliques de meuble, des plaques de propreté, forment une suite charmante, d'un faire tout personnel, et pourraient admirablement compléter la décoration d'un salon ou d'un boudoir moderne.

On n'a pas oublié non plus parmi les œuvres gracieuses de M. F. Peureux, des cadres et des coupes en fer ciselé et damasquiné.





SERRURE FER FORGÉ DE BLANCHOT



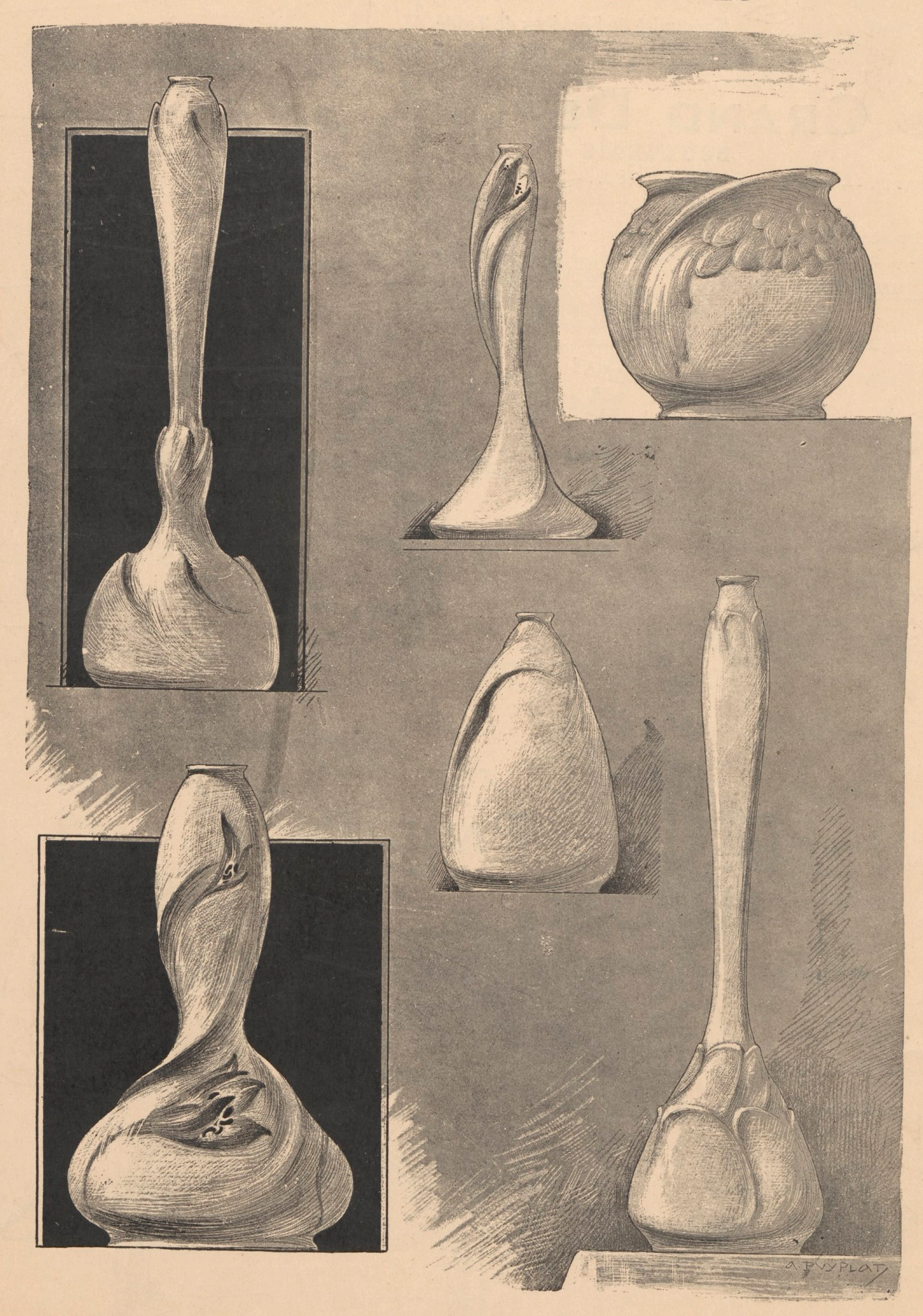
POIGNÉE DE TIROIR
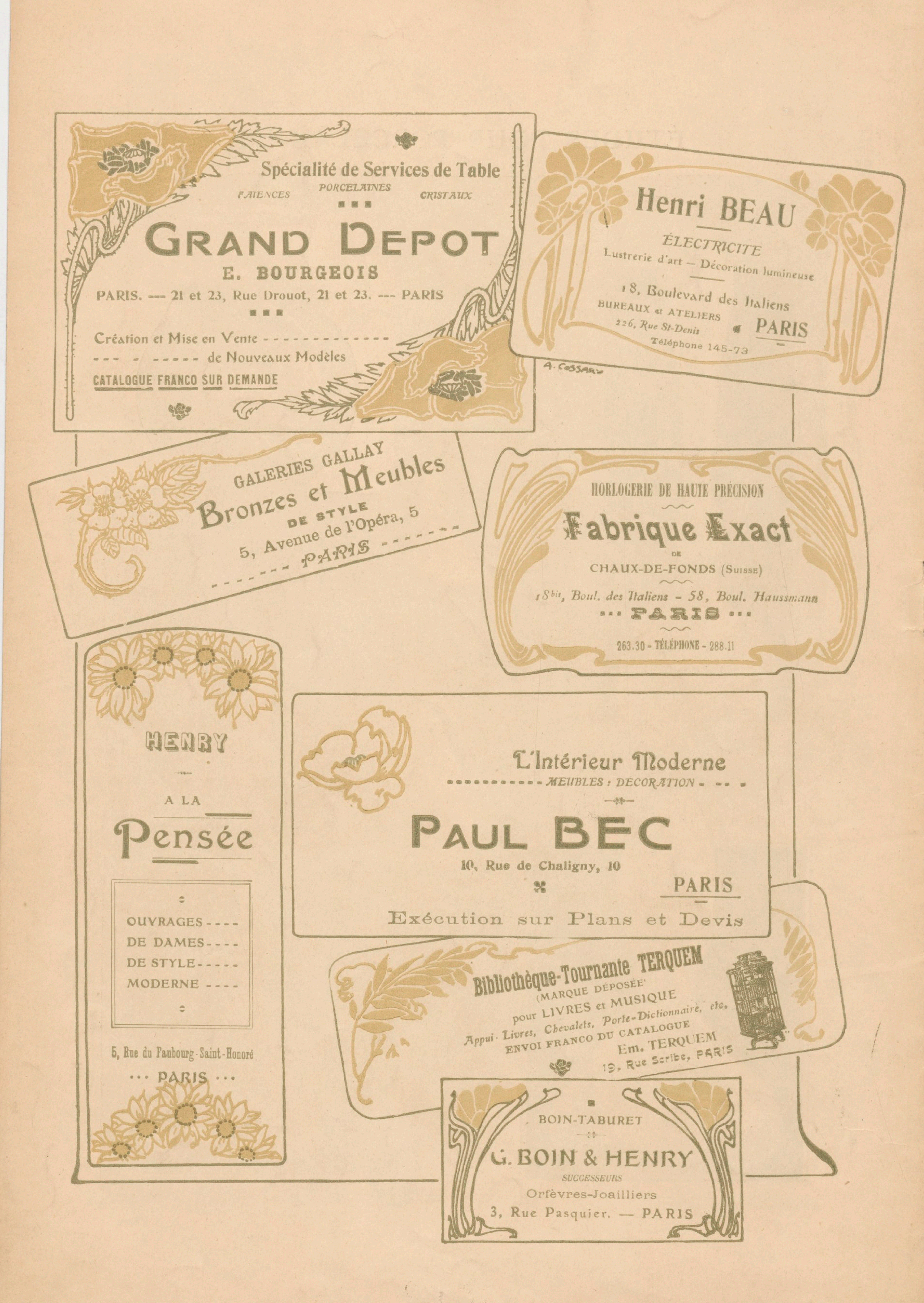
Imprimerie JEHLEN et LEGUILLON, 18, rue Saint-Sauveur, Paris.

Le Directeur-Gérant : Léon RUFFE.



ÉTUDES POUR PORCELAINES




Spécialité de Services de Table
FAIENCES PORCELAINES CRISTAUX
GRAND DEPOT
E. BOURGEOIS
PARIS. — 21 et 23, Rue Drouot, 21 et 23. — PARIS
Création et Mise en Vente
de Nouveaux Modèles
CATALOGUE FRANCO SUR DEMANDE
Henri BEAU
ÉLECTRICITÉ
Lustrerie d'art — Décoration lumineuse
18, Boulevard des Italiens
BUREAUX et ATELIERS
226, Rue St-Denis
PARIS
Téléphone 145-73
A. COSSARD
GALERIES GALLAY
Bronzes et Meubles
DE STYLE
5, Avenue de l'Opéra, 5
PARIS
HORLOGERIE DE HAUTE PRÉCISION
Fabrique Exact
DE
CHAUX-DE-FONDS (Suisse)
18bis, Boul. des Italiens - 58, Boul. Haussmann
PARIS
263.30 - TÉLÉPHONE - 288.11
HENRY
A LA
Pensée
OUVRAGES
DE DAMES
DE STYLE
MODERNE
5, Rue du Faubourg-Saint-Honoré
PARIS
L'Intérieur Moderne
MEUBLES : DÉCORATION
PAUL BEC
10, Rue de Chaligny, 10
PARIS
Exécution sur Plans et Devis
Bibliothèque-Tournante TERQUEM
(MARQUE DÉPOSÉE)
pour LIVRES et MUSIQUE
Appui-Livres, Chevalets, Porte-Dictionnaire, etc.
ENVOI FRANCO DU CATALOGUE
Em. TERQUEM
19, Rue Scribe, PARIS
BOIN-TABURET
G. BOIN & HENRY
SUCCESSEURS
Orfèvres-Joailliers
3, Rue Pasquier. — PARIS